

DRUSENHEIM Au Pôle Culture

Rémy Bucciali en taille-douce

Lorsqu'il a effectué ses premiers pas de taille-doucier, à Paris, au début des années 70, ils se comptaient par dizaines. Depuis, le Colmarien Remy Bucciali est l'un des derniers encore actifs en France. Labellisé « Entreprise du Patrimoine Vivant », son atelier fait l'objet d'un hommage au Musée Paso de Drusenheim.

Il a bien fallu faire des choix. Forcément déchantants. « En 40 années de travail, j'ai dû tirer des milliers et des milliers d'estampes. Ici, pour cet accrochage, nous nous sommes contentés de 70 pièces signées d'une bonne vingtaine d'artistes », confie Remy Bucciali, mettant la dernière main à l'accrochage de l'exposition que lui consacre le Musée Paso, abrité dans le Pôle culturel de Drusenheim. Avant d'ajouter, petite moue mimant la déception : « J'aurais bien aimé monter à 200 gravures, mais Germain n'était pas d'accord. » À ses côtés, sourire méphistophélique teinté de bienveillance, Germain Roesz explique : « Il fallait assurer une respiration, une fluidité du parcours. Ne pas trop saturer l'espace. » Intervenant régulièrement dans la programmation des expositions du Musée Paso, il partage avec Remy Bucciali, « un ami de plus



Remy Bucciali : une complicité avec plus de 80 artistes. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

Devenez collectionneur

Le titre de l'exposition se veut prescripteur : *Devenez collectionneur*. « Il s'agit de montrer qu'accéder à l'art n'implique pas nécessairement de dépenser des sommes folles. La gravure est une technique qui permet justement d'acquérir des œuvres à des conditions raisonnables », confie Remy Bucciali. Ainsi a-t-il réalisé à l'occasion de cette exposition un portfolio de huit gravures vendu au prix de 500 €.

de 30 ans », le commissariat d'une exposition qui est à la fois un hommage rendu à un acteur important de l'édition d'estampes en France, mais aussi un regard porté sur une discipline, trop souvent sous-estimée dans le domaine artistique. Une technique qui demeure à l'ombre de la peinture, perçue comme plus noble. « J'utilise toujours une métaphore musicale pour évoquer la place de la gravure dans les arts plastiques. Elle serait pour moi l'équivalent d'un orchestre de chambre. On est dans quelque chose de plus intime, de plus fragile, qui nécessite une attention accrue pour mieux percevoir la richesse qui figure sous l'épure », confie

Remy Bucciali. Originaire de la région parisienne, formé auprès de l'atelier Rigal à Fontenay-aux-Roses, « On y imprimait les gravures de Dalí ! » -, il s'installe à Colmar, en 1983, « pour des raisons sentimentales », dit-il, d'un air entendu.

« La même magie qu'il y a 40 ans »

Depuis, son atelier, qui tourne actuellement avec trois collaborateurs, n'a cessé de tracer son sillon dans une exigence qui lui vaut le respect des artistes, des institutions et des collectionneurs. Au point de décrocher, il y a deux ans, le label décerné par

l'État d'« Entreprise du patrimoine vivant ». Une reconnaissance qui, à l'heure de l'estampe numérique, « véritable contradiction dans les termes », fait de Remy Bucciali une sorte de gardien du temple d'une certaine excellence. Il faut entendre évoquer, au fil de l'accrochage, les avantages de la plaque de cuivre sur celle de zinc, détailler les effets obtenus avec le passage du chiffon sur les encres, indiquer du doigt la finesse de la morsure de la pointe sèche, souligner l'éclat mat d'un noir ou détailler les passages de couleurs nécessaires pour obtenir telle valeur. Un amour du métier demeure intact : « Quand je tire une es-

tampe, et que le résultat me convient, c'est toujours la même émotion, la même magie, qu'il y a 40 ans. » Une raison pour laquelle il a toujours refusé de se livrer à la gravure d'interprétation, privilégiant la création menée en totale complicité avec un artiste en résidence dans son atelier. « Transposer la peinture dans la gravure ne m'intéresse pas. Ce que je cherche à faire, c'est permettre à un artiste de s'exprimer, de lui faire profiter de la liberté qu'autorise ma connaissance de la gravure », poursuit Remy Bucciali.

De Titus-Carmel à Alain Clément, de Jean-Pierre Pincemin à Godwin Hoffmann, de Raymond-Emile Waydelich à Jacques Clauzel – tous présents dans l'accrochage de Drusenheim : Remy Bucciali entretient cette complicité avec plus de 80 artistes, tous candidats à ce qui s'apparente un peu à un « jeu à quatre mains ». L'exposition peut se lire comme un portrait en creux du taille-doucier. De ces choix et de ses coups de cœur, où s'entremêlent les esthétiques, les partis pris plastiques. On y croise, dans un grand écart formel, les fulgurances abstraites d'un Michel Cornu et les facettes namibiennes d'un Waydelich. Ou encore la propre fille de Remy Bucciali, Alma, dont l'univers très contemporain se nourrit pourtant d'une poésie empruntée au Moyen Âge. Les chats, dit-on, ne font pas des chiens... ■ Serge HARTMANN

➤ Jusqu'au 19 décembre, tous les jours, sauf lundi et dimanche, au Pôle Culturel de Drusenheim (Musée Paso). www.pole-culturel.drusenheim.fr

STRASBOURG St-art approche



Une date attendue du calendrier de l'art dans la région. PHOTO ARCHIVES DNA

Dans une semaine exactement, la 23^e foire d'art contemporain de Strasbourg ouvrira ses portes. Près de 80 galeries, dont 25 % venues de l'étranger (Allemagne, Belgique, Espagne, Italie), et une dizaine d'institutions constituent le plateau de cette édition 2018. La manifestation, au fil du temps, est devenue un moment attendu du calendrier culturel de la capitale alsacienne. « Par la mise en lumière du travail des galeries qui toute l'année défendent la création contemporaine, mais aussi par les institutions qu'elle accueille », comme le remarquait, hier matin, au cours d'un point presse, Alain Fontanel, premier adjoint au maire de Strasbourg également en charge de la culture. Il n'a évidemment pas manqué de saluer la venue, cette année, du Musée Picasso de Barcelone, « après la Maison européenne de la photographie, la fondation Maeght et la fondation Bernar Venet ».

Picasso en quatre salles

Une proposition qui crée l'événement, mais qui a aussi constitué « un sacré défi technique pour assurer la présentation des œuvres dans des conditions muséales », comme le confie Patricia Houg, directrice artistique de la foire de Strasbourg. Le parcours, en quatre salles, associe un regard sur *Las Meninas* (une peinture de 1957), différentes œuvres sur papier de Picasso (essentiellement de ses années barcelonaises), des pièces en céramiques, des linogravures ainsi que des photographies de Picasso prises par David Douglas Duncan, décodé cet été. À noter que la manifestation a été réduite d'une journée : celle du lundi, qui clôt traditionnellement la foire, étant supprimée. S.H.

➤ Du 16 au 18 novembre, de 11 h à 20 h, au Parc des expositions à Strasbourg, Vermissage, sur invitation, le 15 novembre à partir de 15 h ; www.st-art.com

MUSIQUE Ajam Trois filles dans le vent

L'AJAM accueille les musiciennes du Trio Sora pour une série de concerts.



Le Trio Sora. (C) RÉMI RIÈRE

(1827) de Schubert, véritable tube plein d'ardeur et de mélancolie mêlées – sur lequel flotte l'ombre de Beethoven – utilisé dans de très nombreux films comme *Barry Lyndon* de Stanley Kubrick, *La Pianiste* de Michael Haneke ou *La Tête haute* d'Emmanuelle Bercot. Hervé LÉVY

➤ Dimanche 11 novembre à 15 h au théâtre de Sainte-Marie-aux-Mines ; mardi 13 novembre à 20 h au château des Rohan (Saverne) ; mercredi 14 novembre à 20 h au foyer du théâtre de Colmar ; jeudi 15 novembre à 20 h au conservatoire de Strasbourg et dimanche 18 novembre à 17 h en l'église protestante de Bischwiller. www.ajam.fr

CONCOURS D'Stimme avec l'Olca, en alsacien et en platt

Donnez de la voix

Le concours de chanson en alsacien et platt Stimme, porté par l'Olca et France Bleu Elsass, lance sa 3^e édition. Les inscriptions sont ouvertes.

VOUS PARLEZ L'ALSACIEN ou le platt, vous aimez chanter ? Inscrivez-vous au concours de chansons imaginé par l'Olca, en partenariat avec France Bleu Elsass, dont la troisième édition de Stimme est lancée. Les chanteurs et chanteuses, amateur(e)s ou semi-professionnel(le)s, peuvent postuler en solo ou en groupe à condition de n'avoir jamais sorti d'album (*).

Dix candidats seront sélectionnés par un jury composé d'artistes et de professionnels, présidé par Matskat, voix forte et reconnue de la scène musicale. Ils enregistreront une chanson en studio qui sera diffusée sur France Bleu Elsass et Alsace début mars 2019 et soumise au vote du public. Les trois finalistes, parés par des artistes professionnels de la scène régionale, se pro-



En 2017, finale du festival D'stimme à Sélestat. ARCHIVES KAISER

duiront sur scène à Sélestat aux Tanzmatten le 31 mai 2019. Le jury désignera le gagnant qui pourra enregistrer une maquette professionnelle. Objectif : faire connaître les nouveaux talents de la scène régionale. Pour Justin Vogel, président de l'Olca, il s'agit de « faire vivre notre langue, notre culture, notre identité, à l'heure où se dessine une collectivité européenne d'Alsace ». « Nous

avons une identité, nous sommes fiers de la promouvoir ». Hervé de Haro, directeur de France Bleu Elsass et Elsass, a souligné la qualité des candidatures présentées lors des deux premières éditions et mis en avant la disponibilité des studios de France Bleu pour les artistes et le travail efficace mené avec l'Olca. Les candidats seront entourés pour les préparatifs par Matskat, pour lequel « accompagner chaque artiste

est un vrai plaisir, un travail d'équipe ». Hervé de Haro a insisté : il est important « de garantir à ces artistes d'être diffusés. Produire en alsacien, c'est bien, encore faut-il être entendu ». C'est là l'ambition de France Bleu : proposer autre chose que « des plateaux en français ou en anglais ». « Se produire sur une belle scène comme celle des Tanzmatten, a-t-il poursuivi, est, par ailleurs, un atout considérable. » La directrice de l'Olca, Isabelle Schoepfer, a aussi évoqué la présence efficace du festival Summerlied et l'appui de Rund um (France 3 Grand Est).

Hervé de Haro a ouvert l'horizon 2020, quand France Bleu Elsass sera diffusé en alsacien et en allemand : « Il s'agit de cultiver l'esprit rhénan. » ■ Christine ZIMMER

➤ (*) Les candidatures sont à déposer jusqu'au 15 janvier 2019 par courrier à France Bleu Elsass, M. de Haro, 4 rue Joseph Massol, 67000 Strasbourg ou par courriel à : stimme@radiofrance.com

